

Au chapitre 23 versets 25 à 31 on peut lire dans la Paracha Michpatim « *vous servirez D'IEU et il bénira ton pain et ton eau, et Je retirerai la maladie de ton sein. Il n'y aura pas de femme qui perde ses enfants ou qui soit stérile. Je comblerai le nombre de tes jours. J'enverrai Ma terreur devant toi et Je jetterai la confusion dans tout peuple chez qui tu iras. Je ferai tourner vers toi la nuque de tous tes ennemis. J'enverrai devant toi l'essaim de frelons et il chassera le Cananéen etc. J'établirai ta frontière etc.* ».

La Tora promet ici des cascades de bénédictions conditionnées au Service de D'IEU ! Ces bénédictions sont au nombre de six et couvrent tous les besoins de l'homme et de la nation. Cela nous paraît utopique, et pourtant c'est bel et bien une promesse de la Tora. Ces versets viennent clôturer le don de la Tora au Mont Sinaï. D'IEU promet la bénédiction absolue si nous Le servons correctement. Et ces promesses ne sont pas réservées qu'au monde à venir, c'est ici dans ce monde que nous bénéficions déjà de la bénédiction divine.

Arrêtons-nous sur le verbe employé « vous servirez D'IEU », quel est le sens de ce service ? Il n'est pas dit ici « vous accomplirez les commandements divins » ! Quel est le service qui promet ces six bénédictions ?

Ramban : les idolâtres croient en D'IEU mais ils pensent que de servir des cultes étrangers et interdits par la Tora ils connaîtront davantage la félicité, ils s'imaginent qu'en servant le soleil, les astres et les anges ils seront bénis parce qu'ils servent les serviteurs de D'IEU ; la Tora vient dire ici que si l'homme se consacre uniquement au service divin il connaîtra le bonheur absolu et il ne connaîtra aucune perte. Analysons : l'homme a du mal à croire que seul le service divin apporte la bénédiction, on pense que la Tora ne nous apporte rien et en tout cas elle ne nous apporte pas la bénédiction, on pense donc qu'il faille servir d'autres "systèmes" pour aider D'IEU à nous déverser la bénédiction.

Or Hah'aïm : ces versets sont liés au verset précédent (verset 24) où la Tora nous enjoint « ne te prosterne pas devant leurs cultes, n'agis pas selon leurs rites ; au contraire, tu les mettras en pièces et tu briseras leur stèle ».

Analysons : il ne suffit pas de ne pas pratiquer ce que la Tora nous interdit, il nous faut également détruire ce qui est interdit. Si de nos jours, dans les faits, il nous est impossible de porter atteinte d'une quelconque façon aux idoles, et ce même en Erets Israël, il nous faut tout au moins comprendre que la Tora ne nous interdit pas uniquement de suivre des voies interdites, mais nous devons les considérer comme inexistantes, la bénédiction va au-delà du service divin puisqu'elle nous recommande de faire disparaître ce qui nous est interdit de suivre. Il nous faut faire disparaître l'interdit (chacun dans son cœur, dans sa demeure peut aisément anéantir le mal).

Sforno : servez D'IEU et ne vous laissez pas influencer par ceux qui vous en détournent. Analysons : dans sa nature l'homme est tout ouïe au service divin, mais il se laisse influencer par toutes sortes d'influenceurs qui l'en éloignent. La Tora vient ici nous mettre en garde de ne point se laisser endoctriner par ceux qui nous écarte de la voie noble et correcte. Il n'est pas une tâche facile que de s'éloigner de ceux qui ne nous encouragent pas à pratiquer la Tora et se mitsvot, surtout lorsqu'il s'agit du conjoint, des parents ou des amis proches, c'est entre autres, peut-être, la raison pour laquelle la Tora promet toutes ces bénédictions.

Kéli Yakar : notons, dit-il que notre verset est formulé au pluriel « vous servirez D'IEU » et non au singulier « tu serviras D'IEU », ceci fait référence au principe que nos Sages puisent depuis la Tora « *kol israel arévim zé lazé* » - Tout Israël sont garants l'un envers l'autre ! D'IEU bénit le peuple d'Israël lorsque chacun se sent concerner par l'autre, les autres. Nous avons tous, d'une façon ou d'une autre, la possibilité d'encourager notre entourage, nos connaissances et tout juif à suivre la voie du service divin. Chacun trouvera le moyen auquel il sera sensible pour diffuser la Tora et le message divin. Puisque la bénédiction se traduit par l'épanchement des éléments matériels, la vie physique etc. elle est donc le reflet de notre travail qui consiste d'épancher la connaissance de D'IEU et la pratique de la Tora le plus largement possible.

***Cascades de Bénédiction*s à Tous !**

Après avoir prié sur la reconstruction de Yérouchalaïm nous prions pour la venue de David, comme dit le verset « après que les Enfants d'Israël sont revenus, ils ont réclamé leur D'IEU et David leur roi » (Hochéa 3). Rachi commente : après qu'ils ont reconstruit le Bet Hamikdach (qu'ils sont donc revenus et ont reconstruit Yérouchalaïm), ils réclament D'IEU et David leur roi. Le Seder Hayom explique : le royaume "d'en haut" dépend du royaume "d'en bas". Le Chibolé Haleket rappelle : le peuple d'Israël ne connaîtra la guéoula seulement s'il réclame le règne divin, le règne de David et la reconstruction du Bet Hamikdach !

Dans cette bénédiction nous rajoutons « *ki lichouatéh'a kivinou (vétsipinou) kol hayom* », nous avons espoir en Ton secours toute la journée. Cette formule est tirée du verset dans Béréchit 49-18, lorsque Yaakov bénit son fils Dan il dit « *lichouatéh'a kiviti Hachem* » - j'ai espoir en ton secours, D'IEU. Incroyable de noter que dans toute la Amida la seule bénédiction de Yaakov que nous sollicitons est celle prononcée à Dan dans ce verset.

Le Ets Yossef cite les propos du Ari zal qui enseigne qu'au moment où nous prononçons ces mots on devra avoir l'intention d'espérer la délivrance finale afin de répondre correctement à la question

qui nous sera soumise au jugement final « *tsipita lichoua* » - as-tu attendu la délivrance ?!

Cette délivrance n'est pas qu'un futur lointain, effectivement le Anaf Yossef rappelle les propos du Chaaré Téhouva qui conseille qu'au moment où nous prononçons cette prière nous prions que D'IEU nous secoure tous les jours et chaque instant de la vie de mauvaises rencontres, c'est un grand bénéfice particulièrement dans les moments de drame d'être protégé. La délivrance est donc au quotidien, et cette délivrance quotidienne s'inscrit dans la délivrance finale, on ne peut bénéficier du secours divin dont nous avons tant espérance et tant besoin chaque jour seulement si on a foi dans la délivrance finale, qui inclut la venue du Machiah', le retour à Tsion, la reconstruction du Bet Hamikdach, le royaume de David, le retour total du royaume divin et son dévoilement dans le monde. La délivrance d'aujourd'hui est liée à celle de demain. C'est ici le présent qui dépend du futur. Celui qui va mal aujourd'hui et attend demain pour que ça aille mieux il ne connaîtra jamais le bonheur ; car le bonheur de demain commence aujourd'hui ! Mais, pour qu'aujourd'hui tu ailles mieux il faut avoir foi que demain sera meilleur qu'aujourd'hui ! On prend le secours de demain et on l'introduit dans le présent.

Et ce au point que Rav H'aïm Zaytsik écrit : la foi en la venue du Machiah' doit dépasser notre esprit, elle doit s'inscrire dans notre être et en faire partie intégrante (Vaani Téfila page 242). C'est-à-dire qu'attendre la délivrance n'est pas qu'un concept intellectuel ou du cœur, c'est une notion avec laquelle nous devons vivre pleinement en nous, on doit vivre l'espérance de la délivrance au point d'en être marqué profondément. Le machiah' n'est pas qu'un chant ou une prière, c'est un mode de vie qui nous conduit chaque instant de notre vie vers ce monde meilleur. De ce fait, il s'impose de vivre déjà au présent le futur de demain. N'oublions pas que le Rambam a inscrit en douzième place de ses treize fondements de la foi l'obligation de croire et valider la venue du Machiah'. Il dit encore qu'il est interdit de prédire et fixer des dates sur sa venue ! S'inscrit dans ce fondement, nous dit le Rambam, ce roi sera issu de la faille de David et de la descendance de Chlomo, celui qui s'oppose à cette famille il renie D'IEU et la parole de ses prophètes. Le programme de la délivrance finale est un des sujets les plus sensibles de notre histoire. Rav Moché Chapira disait (Réé Emouna page 307) : la foi en la venue du Machiah' nous oblige à regarder correctement le monde que nous vivons au présent...

Le Midrach Tanh'ouma enseigne que Chabat est telle l'inauguration de la maison "h'anoukat habaït"! lorsque D'IEU créa le monde, IL associa la rigueur -*din* à la miséricorde -*rah'amim*. Expliquons. Le *din* a permis la création du monde, car le *din* c'est ce qui laisse la place à cette création, le *din* renferme l'idée de contraction (*tsimtsoum*) mais en même temps le *din* seul ne permet pas au monde de se maintenir, là rentre en jeu la *rah'amim*. Le *din* c'est pour la *bria* – création, la *rah'amim* c'est pour l'existence continue du monde: le *kiyoum*. Lorsque Chabat est arrivé il y a eu un nouveau dévoilement, une sortie de la contraction des six jours. Lorsque nous construisons une maison nous sommes dans le *din*, nous définissons tout avec mesure et limite, c'est le propre même de la bâtisse: définir un espace habitable où chaque chose est à sa place, un domaine privé, et lorsque nous inaugurons la maison nous nous ouvrons vers le monde puisqu'à travers cette fête nous y

introduisons des amis pour partager avec eux cette joie et nous nous inscrivons dans la qualité de *h'essed* donc de *rah'amim*.

Essayons de traduire plus simplement cette idée majeure et magnifique de Rabi Chmouël de Sokotchov zal.

Dans le monde toute chose que D'IEU a créé et toute œuvre que l'homme réalise il y a deux parties :

- 1/ la création de l'œuvre,
- 2/ l'existence continue de l'œuvre, on ne crée pas une chose pour qu'elle disparaisse en cinq minutes, on veut la voir perdurer.

La première étape s'inscrit dans le *din* – pour réaliser une œuvre il nous faut suivre une discipline. La deuxième étape s'inscrit dans la *rah'amim*: dans le partage de cette œuvre, car ce qu'on crée on aime, parfois même on a besoin, le faire connaître aux autres.

Chabat c'est l'exercice de l'inauguration du monde, de la mise en état pratique du monde,

de l'ouverture du monde. Et là se trame l'idée fantastique et novatrice du Rav. Effectivement en tant qu'humain on a plutôt tendance à voir dans les six jours de la semaine une ouverture au monde et dans le Chabat la contraction du monde, puisqu'en ce jour nous ne pouvons réaliser aucune œuvre! Mais n'oublions pas que justement les six jours de la création sont les jours du *din* donc de la contraction, alors que c'est précisément pendant Chabat que nous ne pouvons rien réaliser matériellement que nous sortons de cette rigueur de la discipline de la création que nous nous ouvrons au monde!

Chabat n'est pas le jour où nous ne faisons rien, c'est le jour où on se libère des limites du "faire"! Chabat est *rah'amim*! Tout ce qu'on fait Chabat est parfumé de *rah'amim*, nous développons la miséricorde, l'ouverture et la tolérance au monde.



Horaires Chabat Kodech Nice
Vendredi 21 février – 23 chvat

Entrée de Chabat 17h51

pour les séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer

Samedi 22 février – 24 chvat

Réciter le Chéma avant 9h29

Sortie de Chabat 18h53

Rabénou Tam 19h15

Chabat Chalom dans le Sourire

Roch H'odech Adar 28 février et 1^{er} mars

C'est avec une émotion particulière que nous rentrons cette semaine par le 950^{ème} numéro, dans la 26^{ème} année de notre parution hebdomadaire, le Lekha Dodi!

Pour la Gloire d'Hakadoch Barouh' Hou,
en Le remerciant de tous ses bienfaits,

Surtout pour l'immense cadeau qu'IL nous a attribué :

La TORA.

Associez-vous à notre défi

pour atteindre le 1000^{ème} numéro!

Envoyez articles et divré Tora à daatora@yahoo.fr

Ainsi que vos dons à CEJ Lekha Dodi

31 avenue henri barbusse 06100 Nice

Soyez bénis, cascades de bénédictions!